

## **NÎMES, L'HERITAGE ROMAIN COMME AXE DE DEVELOPPEMENT URBAIN ECONOMIQUE ET TOURISTIQUE**

Mary BOURGADE <sup>(1)</sup>

- (1) Adjointe au Maire de Nîmes, déléguée à l'inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco, aux monuments antiques et à la coopération internationale décentralisée, France.

### ***Résumé***

La municipalité de Nîmes dans le domaine de la gestion et de la valorisation de son patrimoine, a fait des choix clairs. Les actions menées pour valoriser les monuments romains pour en faire un levier de développement touristique responsable prennent en compte l'évolution des pratiques, de la conservation et du tourisme durable respectueux de l'environnement de la gestion des flux de visiteurs et du cadre de vie. Utiliser les monuments comme des « monuments du spectacle » doit se faire sans pour cela porter atteinte à leur intégrité physique et leur image. Faire venir des spectacles et des spectateurs dans un cadre historique comme l'amphithéâtre romain de Nîmes concoure grandement au partage. Que ce soit des spectacles de reconstitutions historiques comme les grands jeux romains ou de la variété, le public résonne dans un monument qui reprend vie. La démarche patrimoniale de Nîmes est systémique, l'utilisation des monuments comme éléments majeurs d'attractivité et de développement local, s'intègre dans une thématique culturelle et touristique forte qui implique la valorisation des sites et de leurs abords, avec des campagnes de restaurations et de réhabilitation du

tissu urbain historique tout en gérant et règlementant la circulation et le stationnement automobile dans la ville afin d'atténuer la pollution, et rendre l'espace public aux piétons.

### ***Mots clefs***

Amphithéâtre ; Attractivité ; Patrimoine ; Romanité

---

### ***Introduction et contexte : Nîmes ville romaine***

*Je suis très heureuse d'être en Tunisie, ce pays au combien riche en monuments romains, comme en témoigne la beauté de l'Amphithéâtre d'El Jem inscrit sur la liste du patrimoine mondial et qui rivalise de beauté avec celui de Rome.* Je vous remercie pour votre invitation à ce colloque et pour la qualité de votre accueil. Je remercie particulièrement le comité scientifique et les organisateurs et particulièrement messieurs : Habib Ben Younes, Mabrouk Layouni, Salim Ben Rejeb, Fakher Karrat et bien d'autres.

En France, je suis élue à la Ville de Nîmes, précisément adjointe au maire, en charge du patrimoine antique, de la candidature de la Maison Carrée à l'Unesco et de la coopération internationale décentralisée. Avant cela, j'ai été élue au Secteur sauvegardé, puis au Tourisme à Nîmes.

Ma présentation ne sera pas celle d'une chercheuse, d'une universitaire ou d'une enseignante mais celle d'une élue sur le terrain depuis plus de vingt ans, œuvrant successivement à Nîmes dans les domaines du Patrimoine historique urbain, du tourisme, des monuments antiques et de la candidature au patrimoine mondial de l'Unesco. Le contenu de ma communication n'est donc pas présenté comme un modèle théorique mais simplement comme un témoignage.

Je vais donc tenter de présenter la ville de Nîmes et sa politique d'attractivité à partir de ses monuments romains, bien sûr en prenant compte de l'évènementiel, qui est au cœur de ce colloque, comme

outil de développement local, et je conclurais ma communication par la candidature du temple romain dit : la **Maison Carrée de Nîmes** qui sera présenté au Comité du patrimoine mondial de l'Unesco en 2023, pour répondre à vos questions, je suis venue accompagnée du chef de projet de cette candidature au patrimoine mondial, Jean-Luc Nito conservateur en chef du patrimoine.

En guise d'introduction et pour contextualiser mon propos, je vous propose une rapide présentation de la ville de Nîmes avec ses célèbres monuments romains que vous connaissez certainement déjà. Nîmes est une ville du sud de la France, elle compte plus de 158 000 habitants et se situe à 35 km d'Arles et 120 km de Marseille face à la méditerranée, et comme EL JEM à une trentaine de kilomètres de la mer.

Dans les années 1980, Nîmes a fait le constat qu'elle était une ville de passage sur la route de l'Espagne et que les touristes n'y restaient que quelques heures, le temps de visiter un ou deux monuments. Pour Nîmes, qui n'a pas de plage à offrir l'été, l'objectif était triple : faire venir les touristes qui sont sur le littoral, d'attirer de nouveaux visiteurs mais surtout de garder au moins pour une nuitée ces touristes de passage qui restaient en moyenne 4 heures à Nîmes. Pour se faire, la politique mise en place par la mairie a consisté à se doter d'équipements culturels nouveaux comme le musée d'art contemporain de Norman Foster ou plus récemment d'un grand musée archéologique au cœur de la ville et d'y programmer de grandes expositions. Et d'exploiter le potentiel formidable de ses monuments romains, principalement son amphithéâtre, en y organisant de grands spectacles, concerts, opéras, rencontres sportives, nous y reviendrons.

Sur le plan de sa capacité d'accueil hôtelière, Nîmes dispose à ce jour de 1800 chambres d'hôtel et de 1241 meublés de tourisme.

Comme beaucoup de villes autour du bassin méditerranéen, Nîmes, est une ville romaine qui s'est développée particulièrement au 1<sup>er</sup> siècle de l'Empire sous le règne d'Auguste. La ville a conservé une forme urbaine tout à fait originale, constituée autour de ce que l'on nomme l'« Ecusson », un secteur du cœur de ville en forme de

triangle, marque des anciens remparts romains et médiévaux aujourd'hui disparus. Les limites de cet « Ecusson » dessinent le Secteur Sauvegardé de Nîmes aujourd'hui dénommé « Site Patrimonial Remarquable » qui conserve sur 40 ha, avec les principaux monuments romains, **94** bâtiments inscrits ou classés Monuments Historiques.

Depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, la France a la chance de disposer d'un très large éventail de protections patrimoniales et de dispositifs encourageant les propriétaires à restaurer leurs biens. A Nîmes, plus de 2800 bâtiments ont été restaurés ainsi que 1300 devantures de commerce et cette démarche de valorisation du centre historique ancien continue.

Le Site Patrimonial Remarquable de Nîmes englobe les monuments romains qui datent principalement du siècle d'Auguste : l'Amphithéâtre, la Maison Carrée, la Porte Auguste et la Porte de France, la Tour Magne ainsi que le *Castellum aquae*, point d'arrivée de l'Aqueduc de Nîmes dont fait partie le célèbre Pont du Gard.

L'Amphithéâtre de Nîmes est un peu plus ancien que celui d'El Jem. Construit au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, il a été édifié en pierre calcaire des carrières de Roquemaillère et de Barutel à proximité de Nîmes. À la chute de l'Empire romain le monument fut régulièrement utilisé au cours des siècles ce qui assura sa conservation. Il fut tour à tour forteresse et ville fortifiée jusqu'au dégageant au 19<sup>ème</sup> siècle des habitations qui l'encombraient. L'amphithéâtre de Nîmes pouvait accueillir jusqu'à 24 000 spectateurs, il mesure 133 m de long et 101 m de large, sa façade haute de 21 m se compose de 2 niveaux de 60 arcades chacun, il était couvert d'un velum sur son pourtour. Tout comme El Jem, l'amphithéâtre de Nîmes est aujourd'hui intégré au tissu urbain moderne. Ses abords entièrement piétonniers forment aujourd'hui une grande place avec un revêtement type « béton romain », c'est-à-dire avec de gros graviers, afin d'éviter notamment le passage des trottinettes et des skateboards qui pourraient gêner la bonne circulation des piétons.

Autre chef-d'œuvre de l'architecture romaine à Nîmes : la Maison Carrée. Edifiée dans les premières années du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère,

ce temple est dédié à *Caïus* et *Lucius César*, petits-fils adoptifs de l'Empereur Auguste. Tout comme l'Amphithéâtre, le monument, utilisé au fil du temps, a été miraculeusement conservé. La Maison Carrée a été successivement une Église au XI<sup>ème</sup> siècle, un hôtel particulier au XV<sup>ème</sup> siècle, un couvent (des Augustins) au XVII<sup>ème</sup>, bien national à la Révolution et en 1824 premier musée de Nîmes puis salle d'exposition jusqu'en 2005. Depuis 1993, sur le forum romain un « monument contemporain » lui fait face, Carré d'art-Musée d'art contemporain dû à l'architecte britannique Norman Foster.

Non loin de là, se trouvent les Jardins de la Fontaine qui datent du 18<sup>ème</sup> siècle et qui englobent un important site du culte impérial l'*Augusteum* datant du 1<sup>er</sup> siècle et dont il respecte la forme originelle. Cet *Augusteum* était bâti autour de la source à partir de laquelle s'était développée la ville préromaine. Source divinisée dédiée à *Nemausus*, elle donnera son nom à Nîmes. La source à l'origine de la ville de Nîmes est encore visible aujourd'hui. À proximité se trouve le Temple dit de Diane, un édifice dont la fonction exacte nous échappe encore, mais qui devait certainement avoir un lien avec le culte impérial. L'académicien et historien de l'architecture romaine Pierre Gros, qui travaille sur le sujet, a souligné toute l'importance de la spatialité intérieure de ce monument, souvent considéré à tort comme une simple ruine romantique.

Sur la colline des Jardins de la Fontaine, la Tour Magne domine toute la ville. Cette construction préromaine intégrée au rempart de 6 km qui ceinturait la cité, servait de point d'observation et signalait aussi la présence de l'*Augusteum* en contrebas. Autres vestiges du rempart romain, la Porte Auguste et la Porte de France. La Porte d'Auguste était le point d'arrivée de la *Via Domitia* qui, sur 800 km, reliait l'Espagne à l'Italie. Je terminerai l'inventaire de ces monuments nîmois en évoquant le *Castellum aquae*, point d'arrivée de l'aqueduc romain de Nîmes, dont la partie la plus connue est bien sûr le **Pont du Gard**, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 1985. Il est à souligner qu'il ne reste, du monde romain,

que deux monuments de ce type : l'un se trouve à Pompéi en Italie, l'autre à Nîmes.

### ***1- Axes de gestion patrimoniale***

Cette présentation faite du patrimoine romain qui caractérise Nîmes, est importante. Cet héritage romain sert de socle à toute une politique culturelle et touristique d'accueil, d'animation, de médiation et programmation de spectacles qui toute l'année est opérante. Programmées et pilotés par la mairie de Nîmes en toute autonomie, cette démarche visant à utiliser les monuments, implique de choisir un type de gestion adapté dans un temps donné.

Depuis 2006, la ville de Nîmes a fait le choix de mettre en délégation de service public (DSP) trois de ses monuments romains : les Arènes, la Maison Carrée, et la Tour Magne, ceci pour une durée limitée de trois ans reconductibles. Les gestionnaires privés sont sélectionnés sur dossier de candidature aux marchés publics comprenant un cahier des charges à la fois scientifique et financier. La société actuelle emploie : 25 employés. Le chiffre d'affaire généré annuellement par les monuments romains nîmois en 2019 représentait : **4 450 000 € (14 482 257 dinars)**. Les redevances versées à la Ville de Nîmes comprenant le loyer représentent au total : **600 000 euros (1 952 663 dinars)** (250 000 euros annuel + 15 000 euros + 5 à 12 % selon barème sur les entrées, spectacles compris.

Riche de l'enseignement de notre plan de gestion Unesco, outil indispensable pour candidater au patrimoine mondial, quatre principaux axes ont été intégrés à la politique de gestion patrimoniale de la ville de Nîmes leur donnant du sens et fédérant l'ensemble des services municipaux.

**La connaissance** de notre patrimoine est un élément indispensable pour la compréhension, la restauration et la médiation. Le développement de la recherche et l'étude des sources doivent être prises en compte prioritairement pour la bonne gestion des monuments et des sites à valoriser.

La **sauvegarde** de notre patrimoine mobilise d'importants moyens financiers depuis de nombreuses années. Ces financements sont déployés pour la restauration des monuments antiques mais aussi pour la sauvegarde et la conservation du centre historique, lieu de résidence de nombreux habitants (plus de 5000) et d'activités commerciales.

La **valorisation** de la ville se traduit par la requalification de l'espace urbain, privilégiant la piétonisation, le maintien de la vie et du commerce dans le centre-ville historique. Mais aussi par la création d'espaces verts et la mise en lumière du patrimoine. Les modes de déplacement doux se sont également développés depuis ces dernières années pour fluidifier le centre-ville.

La **transmission** de notre héritage concerne à la fois la population locale, déjà très sensibilisée, mais aussi le jeune public pour lequel tout au long de l'année des programmes spécifiques sont élaborés, notamment dans le cadre du label Ville d'art et d'Histoire piloté par le ministère français de la culture. Dans ce but, nous nous sommes dotés d'outils de médiation innovants, capable de répondre aux attentes des publics.

Sur le plan de la valorisation, l'une des principales actions de la ville de Nîmes, a été de rendre la ville aux piétons. Le fléau de nos villes modernes - avec la circulation - est l'envahissement du stationnement des véhicules en surface. C'est pourquoi, depuis 20 ans, la ville s'est dotée de 9 parkings souterrains pour une contenance de plus de 5000 voitures. Un autre exemple de cette démarche se situe à proximité de l'Amphithéâtre : l'avenue Feuchères qui relie la Gare au centre-ville était anciennement un axe avec 4 voies de circulation automobile. Cet axe patrimonial aligné sur la Tour Magne (que l'on voit au loin) est aujourd'hui rendu à la promenade des piétons et agrémenté d'une fontaine sur 450 mètres. De même, l'Avenue Jaurès qui servait de Parking de surface sur 1 km et demi avant la création du parking souterrain est devenue un jardin arboré prolongeant les Jardins de la Fontaine ; cet aménagement conçu par l'architecte Jean-Michel Willmotte a considérablement augmenté la qualité de vie des riverains et des

piétons. Ceci pour souligner toute l'importance que nous avons accordé sur le plan urbain aux abords des sites patrimoniaux.

Naturellement, nous devons transmettre ces monuments que nous avons reçus en héritage aux générations futures. La Ville de Nîmes a conduit avec conviction de vastes chantiers de restauration de ses monuments romains. La restauration complète de la Maison Carrée a duré 4 ans (2006 à 2010), pour un coût de 3,5M€ dont 1,6 M€ supportés et financés par la Ville. La restauration complète de l'amphithéâtre débuté en 2009 va se poursuivre jusqu'en 2034. Avec plus de 25 ans de travaux programmés sous la direction d'un comité scientifique et l'accompagnement des services de l'État. Le chantier monumental de l'amphithéâtre de Nîmes constitue l'un des plus importants chantiers de ce type en Europe.

La phase de diagnostic et l'état des lieux ont déterminés les principales causes d'altération du monument que sont les infiltrations des eaux pluviales, la pollution urbaine et les restaurations anciennes qui ont altéré le monument.

En ce qui concerne le coût, ce sont plus de 54 M€ HT (175 739 757 dinars) qui seront investis pour réhabiliter le monument dont 26 % Ville et Fondation Internationale pour les Monuments Romains de Nîmes.

Créée en 1994, la Fondation Internationale pour les Monuments Romains de Nîmes a pour objet de participer à la sauvegarde et à la valorisation des sites romains remarquables de la ville de Nîmes comme l'amphithéâtre mais aussi de participer à la restauration d'œuvres archéologiques conservées au musée de la Romanité. Depuis sa création, la fondation qui rassemble à ce jour plus de 200 donateurs privés, a versé à la Ville de Nîmes **1 054 162€** pour la restauration de son patrimoine romain (**3 430 706 Dinars**).

Afin de partager les apports scientifiques, archéologiques et techniques de cette restauration qui va durer encore 12 ans, ainsi que les problématiques de gestion et d'organisation des animations et des spectacles dans ces monuments romains, la ville de Nîmes travaille actuellement sur la mise en place pour 2024 d'un **Club des**

**amphithéâtres romains** toujours en élévation et en « fonction ». Pour le moment, les villes concernées sont Rome, Pula, Vérone, Arles, Nîmes et bien sûr El Jem.

Sur le plan des équipements, dans le but de valoriser et de partager son patrimoine romain, Nîmes s'est enfin dotée d'un musée à la hauteur de ses très riches collections archéologiques. Situé face à l'amphithéâtre, ce nouveau musée a accueilli depuis son ouverture en juin 2018 plus de 553 000 visiteurs. Ce musée de 9000 m<sup>2</sup> a été conçu par l'architecte franco-brésilienne Elisabeth de Portzamparc, il présente plus de 5000 œuvres sur les 25000 conservés.

## ***2- L'évènementiel comme élément de gestion, d'attractivité et de développement local***

Pour renforcer l'attractivité de Nîmes et rendre ses monuments toujours plus vivants, la ville organise depuis 10 ans un grand rendez-vous au printemps : les Grands Jeux Romains qui ont accueilli à ce jour plus de **300 000 personnes dans les arènes et plus de 600 000 dans la ville.**

Cet évènement unique mobilise chaque année 600 personnes dont 500 participants en costumes qui viennent de toute l'Europe : Italie, Croatie, Allemagne, Espagne, Angleterre... Il est à noter que les grands jeux romains de Nîmes constituent la plus importante reconstitution historique de ce type en Europe. Des animations, défilés et déambulations en costumes d'époque se déploient dans toute la ville. Plus de 32 000 spectateurs assistent aux trois jours de représentations dans l'amphithéâtre. La fréquentation du centre-ville durant cet évènement s'élève à plus de 90 000 personnes.

Il est à souligner que toutes les reconstitutions sont faites avec des spécialistes, sous la direction scientifique d'historiens dont un grand spécialiste de la gladiature enseignant à l'université de Nîmes.



*Fig. 1 : Les Grands Jeux Romains dans l'Amphithéâtre de Nîmes*

Comme il n'y a pas que des Romains à Nîmes, la ville organise d'autres spectacles, dont les férias ; grands rendez-vous taurins et festif qui réunissent des spectateurs du monde entier. La férias de Pentecôte est l'une des plus importantes fêtes populaires d'Europe qui accueille 1 150 000 visiteurs sur huit jours.

Animé toute l'année, l'amphithéâtre accueille également le **Festival de Nîmes** qui reçoit durant la saison estivale en période normale (hors COVID) plus de 150 000 spectateurs sur 17 concerts.



*Fig. 2 : Festival de Nîmes dans l'Amphithéâtre*

### **L'amphithéâtre romain une programmation riche et variée 7 mois de l'année : 362 000 spectateurs**

- **Avril** : Printemps des Afficions : **27 000 spectateurs attendus** sur une semaine
- **Mai** : Grands Jeux Romains, reconstitution historique : **33 500 spectateurs** sur trois jours
- **Mai/Juin** : Féria de Pentecôte : **57 000 spectateurs** sur 5 jours
- **Juin** : Emission de variété chaîne nationale (TF1) jusqu'en 2019. **25 000 spectateurs** + 6 millions de téléspectateurs
- **Juin/Juillet** : Festival de Nîmes, concerts d'artistes nationaux et internationaux : **150 000 spectateurs** sur un mois
- **Août** : Spectacle Nuits de *Nemaus* retraçant l'histoire de Nîmes : **30 000 spectateurs** sur 4 jours
- **Septembre** : Féria des Vendanges : **24 000 spectateurs** sur trois jours
- **Octobre** : Trophée des As – Toros de Camargue : **15 000 spectateurs**

Pour mémoire, dans les années 1980, la ville souhaitait se doter d'une grande salle de spectacle pour la période hivernale. Les arènes ont donc été couvertes d'une bulle en toile gonflée à l'air chaud, un dispositif conçu par les architectes Finn Geipel et Nicolas Michelin. Ce projet fut abandonné dix ans après pour des raisons de cout et de protection du monument. L'amphithéâtre demeure depuis un lieu de spectacle de plein air au printemps et en été.

D'autres lieux sont investis comme les Jardins de la Fontaine avec le Festival de cinéma « Un réalisateur dans la ville » avec du cinéma en plein air au mois d'Août qui accueille entre 2000 et 5000 visiteurs.

Sur le plan de la médiation cette fois, Nîmes a développé de nouveaux outils de visite des monuments multimédias en 10 langues et a créé son CIAP (centre d'interprétation de l'architecture et du

patrimoine) numérique avec une maquette interactive à l'Office de Tourisme expliquant l'évolution historique et urbaine de la ville.

Il est à noter qu'en 10 ans la fréquentation des monuments (ouverts à la visite tous les jours de l'année) a progressé de **120%** pour atteindre 600 000 visiteurs par an, dont 40 % d'étrangers. En moyenne annuellement, les Arènes ont accueilli plus de 350 000 visiteurs 450 000 avec les spectacles de reconstitution, la Maison Carrée 137 000 visiteurs et la Tour Magne 119 000 visiteurs.

Un autre volet capital est à signaler ; c'est la transmission aux générations futures. Dans tout ce plan d'actions, les enfants restent au cœur de la médiation avec des ateliers pédagogiques, des jeux de rôles éducatifs et des visites commentées. Ce sont en moyenne plus de 20 000 jeunes qui sont accueillis chaque année dans les monuments et les musées.

La fréquentation touristique des monuments compte 60 % de français et 40 % d'étrangers. Les 40% d'étrangers sont majoritairement des européens. Ces chiffres correspondent aussi au profil des touristes dans la ville ; 70 % d'Européens, 15 % d'Américains, 10 % d'Asiatiques et 5 % d'Océaniens.



*Fig. 3 : La Maison Carrée de Nîmes*

### ***3- La Maison Carrée, candidate au Patrimoine mondial de l'Unesco***

Toujours dans une logique de partage de notre patrimoine antique, la Ville de Nîmes travaille depuis 2019 un nouveau dossier de candidature au Patrimoine Mondial de l'Unesco qui porte sur l'un des monuments romains des plus emblématiques de Nîmes : la Maison Carrée qui, comme l'exprime sa déclaration de valeur universelle exceptionnelle. Ce monument offre un exemple éminent d'un type de construction illustrant une période significative de l'histoire humaine. En effet la Maison Carrée de Nîmes représente l'une des plus anciennes expressions, et des mieux conservées, d'un temple romain consacré au culte impérial dynastique. C'est un monument d'une qualité architecturale remarquable qui, par les circonstances historiques de sa création, par l'importance politique de sa consécration et des choix stylistiques qui ont présidé à son élaboration, témoigne des valeurs de paix durable, de concorde et de prospérité que promut et chercha à garantir l'Empire romain.

La Maison Carrée était dédiée aux petits fils d'Auguste Caius et Lucius fils d'Agrippa qu'Auguste adopta comme ses héritiers. Morts très jeunes les deux consuls furent héroïsés. Pour marquer leur attachement au clan d'Agrippa protecteur de Nîmes, les populations locales romanisées édifièrent un temple à la mémoire des princes de la jeunesse (entre -2 et + 4 après J-C.). Les cartons utilisés pour la construction du temple, comme l'a démontré l'historien et académicien français Pierre Gros, provenaient directement de Rome, et s'inspiraient de Temple contemporains comme les Temples d'Apollon et de Mars vengeur. Concernant le décor opulent de la Maison Carrée c'est un autre édifice important de Rome qui a servi de source d'inspiration comme l'a démontré l'historien Gilles Sauron : L'autel de la Paix édifié quelques années plus tôt à Rome.

La restauration a révélé toute la beauté de la Maison Carrée et de sa frise ornée de rinceaux dont le professeur Gilles Sauron de

l'université de la Sorbonne (spécialiste de l'Histoire de l'Art et d'Archéologie romaine) a démontré toute l'importance historique.

Le périmètre du bien se limite au podium de la Maison Carrée avec une zone tampon couvrant le centre-ville ancien sur plus de 69 hectares.



*Fig. 4 : A gauche : vue de l'espace urbain en 1984. A droite : vue de la place actuelle*

Nous voyons bien **avec l'image** toute l'importance de l'évolution urbaine des abords de la Maison Carrée, du parking des années 1980, jusqu'à l'aménagement par Norman Foster, l'architecte du Carré d'art du Forum suite aux inondations de 1988 créant le grand forum contemporain.

#### ***4- Nîmes, une expérience à partager***

Pour conclure, nous pouvons dire que la municipalité de Nîmes dans le domaine de la gestion et de la valorisation de son patrimoine, a fait des choix clairs. Les actions que nous menons pour valoriser nos monuments et en faire un levier de développement touristique responsable prennent en compte l'évolution des pratiques, de la conservation et du tourisme durable respectueux de l'environnement de la gestion des flux de visiteurs et du cadre de vie. Utiliser les monuments comme des « monuments du spectacle » doit s'effectuer sans pour cela porter atteinte à leur intégrité physique et leur image.

Faire venir des spectacles et des spectateurs dans un cadre historique comme l'amphithéâtre romain de Nîmes concoure grandement au partage. Que ce soit des spectacles de reconstitutions historiques comme les grands jeux romains ou de la variété, le public résonne dans un monument qui reprend vie.

Vous l'avez compris la démarche patrimoniale à Nîmes est systémique, l'utilisation des monuments comme éléments majeurs d'attractivité et de développement local, s'intègre dans une thématique culturelle et touristique forte qui implique la valorisation des sites et de leurs abords, avec des campagnes de restaurations et de réhabilitation du tissu urbain historique tout en gérant et règlementant la circulation et le stationnement automobile dans la ville afin d'atténuer la pollution, et rendre l'espace public aux piétons.

La ville d'El Jem et son exceptionnel Amphithéâtre, premier site inscrit en Tunisie sur la liste du patrimoine mondial en 1978, ont un potentiel culturel et touristique remarquable, depuis sa création, le festival international de musique symphonique a grandement participé à son rayonnement. Comme à Nîmes, les journées romaines d'El Jem, pourraient se développer et s'étendre depuis l'intérieur du monument dans toute la ville. De plus, le climat tunisien favorise une programmation événementielle du monument quasiment toute l'année. Nous serions heureux de continuer à partager avec vous l'expérience de Nîmes dans ce domaine.